

## GA296 – (ÉDUCATION, UN PROBLÈME SOCIAL)

La question de l'éducation comme question sociale

Arrières-fonds spirituels, culturels historiques et sociaux de la pédagogie Waldorf

6 conférences faites à Dornach du 9 au 17 août 1919

*Traduction (2e édition) Raymond Burlotte revue par F. Germani – v.01 - 03/04/2026*

53

### TROISIÈME CONFÉRENCE

Dornach, 11 août 1919

*Marchandise, travail, capital. Leurs rapports avec l'imagination, fraternité; l'inspiration—égalité; l'intuition—liberté.*

Ce que j'aurai à dire aujourd'hui, sera 0  
une sorte d'épisode. J'aimerais parler 1  
brièvement de trois concepts qui, si  
on les comprend à fond, permettent  
en même temps de comprendre la vie  
sociale extérieure. Je dis expressément: la vie sociale extérieure, car les  
trois concepts en question sont absolument tirés des collaborations et travaux en commun extérieurs des humains. Ce sont les trois concepts de marchandise, de travail et de capital. Maintenant je vous ai déjà dit que l'économie politique/nationale moderne s'efforce en vain devenir à bout de toutes les zones d'ombre, de faire la clarté sur ces trois concepts. Cela ne fut pas possible depuis que les humains ont commencé à penser consciemment selon l'économie de peuple. Avant le début de la 5e époque postatlantéenne, donc du moment qui tombe au milieu du 15e siècle, ne peut absolument pas être parlé de ce que les humains ont saisi leurs relations sociales mutuelles de manière consciente. La vie se déroulait plus ou moins inconsciemment, instinctive en rapport a ce qui se

Die Erziehungsfrage als soziale Frage  
Die spirituellen, kulturgeschichtlichen und sozialen

Hintergründe der Waldorfschul-Pädagogik

Sechs Vorträge, gehalten in Dornach vom 9. bis 17 August 1919

### DRITTER VORTRAG

Dornach, 11. August 1919

*Ware, Arbeit, Kapital. Ihre Beziehungen zu Imagination – Brüderlichkeit; Inspiration – Gleichheit; und Intuition – Freiheit.*

Was ich heute werde zu sagen haben, wird eine Art Episode sein. Ich möchte, wie ich Ihnen schon mitgeteilt habe, über drei Begriffe kurz sprechen. 'Ober drei Begriffe, welche, vollständig verstanden, zugleich bewirken das Verständnis des äußeren sozialen Lebens. Ich sage ausdrücklich: des äußeren sozialen Lebens, denn die drei Begriffe sind durchaus dem äußerlichen Zusammenwirken und Zusammenarbeiten der Menschen entnommen. Es sind die drei Begriffe Ware, Arbeit, Kapital. Nun habe ich Ihnen bereits gesagt, daß sich die neuere Nationalökonomie aller Schattierungen vergeblich bemüht, über diese Begriffe in vollständige Klarheit zu kommen. Das war nicht möglich, seit die Menschen begonnen haben, bewußt volkswirtschaftlich zu denken. Vor dem Beginn des fünften nachatlantischen Zeitraumes, also vor dem Zeitpunkt, der da fällt in die Mitte des 15. Jahrhunderts, kann überhaupt nicht die Rede davon sein, daß die Menschen ihre gegenseitigen sozialen Beziehungen in bewußter Weise aufgefaßt haben. Das Leben verlief mehr



jouait d'humain à humain socialement. Mais à partir de cette époque, à cause de ce que se forme l'âme de conscience, les humains ont dû réfléchir toujours plus consciemment sur les relations sociales. Et ainsi se sont élaborées en effet toutes les directions et visions possibles sur la vie en commun humaine sociale. Il commence cela avec l'école des mercantilistes, alors avec l'école des physiocrates, avec Adam Smith, avec les différents courants utopiques, Proudhon, Fourier, et ainsi de suite, jusqu'à la récente sociale démocratie d'un côté, et l'a nouvelle école d'économie nationale de l'autre côté. Il est intéressant de comparer la nouvelle théorie sociale-démocrate socialiste, laquelle prend pied sur Marx, Engels et d'autres, avec la nouvelle économie nationale d'école. La nouvelle économie nationale d'école. dernière est entièrement improductive. Elle ne produit absolument aucun concept qui puisse pénétrer/couler dans le vouloir social.

54

On n'a rien des concepts troublés chaotiques de l'économie nationale d'école moderne lorsqu'on soulève la question dans cette direction : Que devrait-il se passer en relation sociale ? Car cette économie nationale d'école est entièrement rongée de visions/façons de voir qui, absolument, règnent dans la science moderne. Et vous savez donc que malgré les immenses et admirables progrès des sciences de la nature, progrès qui ne devraient absolument pas être niés par la science de l'esprit, la science d'école moderne se reconnaît en fait à

oder weniger unbewußt, instinktiv mit Bezug auf dasjenige, was sozial von Mensch zu Mensch spielte. Seit dieser Zeit aber mußten die Menschen, weil ja die Bewußtseinsseele in diesem Zeitalter sich ausbildet, immer mehr und mehr bewußt nachdenken über die sozialen Beziehungen. Und so haben sich denn alle möglichen Richtungen und Anschauungen herausgebildet über das soziale menschliche Zusammenleben. Es beginnt das mit der Schule der Merkantilisten, dann mit der Schule der Physiokraten, mit Adam Smith, mit den verschiedenen utopistischen Strömungen, Proudhon, Fourier und so weiter, bis zu der neueren Sozialdemokratie auf der einen Seite, und zu der neueren Schulnationalökonomie auf der anderen Seite. Es ist interessant, die neuere sozialdemokratische Theorie, welche fußt auf Marx, Engels und anderen, zu vergleichen mit der neueren Schulnationalökonomie. Die neuere Schulnationalökonomie ist ganz unproduktiv. Sie bringt überhaupt nichts hervor von Begriffen, die in das soziale Wollen einfließen können.

54

Man hat nichts aus den wirren chaotischen Begriffen der modernen Schulnationalökonomie, wenn man in dieser Richtung die Frage aufwirft: Was soll in sozialer Beziehung geschehen? Denn diese Schulnationalökonomie ist ganz angefressen von Anschauungen, die überhaupt in der neueren Wissenschaft herrschen. Und Sie wissen ja, daß trotz des großen, bewundernswerten Fortschrittes der Naturwissenschaften, der durchaus eben von der Geisteswissenschaft nicht geleugnet werden soll, die moderne Schulwissenschaft eigentlich sich bekennt zu



la négation d'un tout qui provient/ source de l'esprit. Et ainsi, l'économie nationale veut seulement observer ce qui se passe dans la vie économique. Mais l'observation de ce qui se passe dans la vie économique, c'est quelque chose de presque impossible dans les temps nouveaux, de la raison que d'autant plus les humains se sont développés vers en haut dans cette nouvelle époque, n'ont absolument plus eu de pensées qui auraient pu porter les faits économiques. Ces faits économiques s'enchaînaient d'eux-mêmes mécaniquement; et les hommes ne les suivaient pas avec les pensées. C'est pourquoi l'observation de ces faits du marché mondial dénués de pensée ne peut pas mener/conduire à des lois, et n'a aussi pas conduit à des lois, car notre économie est une pratique sans théorie, sans vision, sans concepts, sans idées. Et notre aspiration/effort sociale-démocrate, elle est une théorie sans pratique. Cette théorie socialiste, prise telle qu'elle est, ne peut pas être appliquée, c'est une théorie sans vue dans la pratique. Nous souffrons tout de suite dans les temps modernes sous ce que nous avons d'un côté la vie économique, une pratique sans idées, et de l'autre côté la pure théorie des sociaux-démocrates, sans la possibilité d'introduire cette théorie dans la vie économique réelle/véritable. Nous sommes, en cette relation, vraiment arrivé à un tournant de l'évolution de l'humanité. Et vous le comprendrez facilement parce que donc la vie sociale doit être fondée sur la relation d'humain à humain, qui doit reposer à la base de ce à quoi les humains aspirent, lorsqu'ils veulent fonder une vie sociale juste, un certain état d'âme.

der Ablehnung eines jeglichen, das aus dem Geiste hervorquillt. Und so will die Nationalökonomie nur beobachten dasjenige, was im ökonomischen Leben geschieht. Aber das Beobachten desjenigen, was im ökonomischen Leben geschieht, das ist etwas fast Unmögliches in der neueren Zeit, aus dem Grunde, weil die Menschen, je mehr sie herauf sich entwickelt haben in diese neuere Zeit, überhaupt nicht mehr Gedanken gehabt haben, welche die ökonomischen Tatsachen getragen hätten. Die ökonomischen Tatsachen liefen mechanisch von selbst dahin; die Menschen folgten ihnen nicht mit den Gedanken nach. Daher kann die Beobachtung dieser gedankenlosen Tatsachen des Weltmarktes nicht zu Gesetzen führen und hat auch nicht zu Gesetzen geführt, denn unsere Volkswirtschaft ist eine Praxis ohne Theorie, ohne Anschauung, ohne Begriffe, ohne Idee. Und unsere sozialdemokratische Bestrebung, die ist eine Theorie ohne Praxis. So genommen, wie sie ist, diese sozialistische Theorie, kann sie niemals in die Praxis umgesetzt werden; sie ist eine Theorie ohne Einsicht in die Praxis. Wir leiden gerade in der modernen Zeit darunter, daß wir auf der einen Seite haben das wirtschaftliche Leben, eine Praxis ohne Ideen, und auf der anderen Seite die bloße Theorie der Sozialdemokraten ohne die Möglichkeit, diese Theorie in das wirkliche Wirtschaftsleben einzuführen. Wir sind in dieser Beziehung wirklich an einem Wendepunkt der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit angekommen. Und Sie werden es eigentlich leicht begreifen, weil ja soziales Leben begründet sein muß auf der Beziehung von Mensch



Et voyez-vous, il s'agit de cela lors du trimembrement de l'organisme social, qu'un certain état d'âme soit suscité, un état d'âme en des domaines sociaux allant les uns avec les autres. Sans cet état d'âme entre les humains, aucune vie sociale ne pourra fleurir. Et à cet état d'âme devrait tout de suite être porté crédit par la triarticulation/le trimembrement social. Aujourd'hui j'aimerais, comme dit, épisodiquement seulement, indiquer sur quelques choses d'après cette direction.

*Ancienne traduction de la fin de 1er paragraphe :*  
 Nous sommes vraiment là à un tournant de l'histoire humaine. Et vous comprendrez facilement que, la vie sociale devant être fondée sur les rapports humains, une certaine **atmosphère** doit être à la base des aspirations de ceux qui veulent créer une vie sociale juste. De quoi s'agit-il en fait dans la **tripartition** de l'organisme social? Il s'agit d'instaurer une certaine atmosphère dans les domaines sociaux qui s'appartiennent les uns les autres. Sans cette atmosphère entre les hommes, aucune vie sociale ne pourra fleurir. Et c'est justement de cette atmosphère que l'on doit tenir compte au moyen de la tripartition sociale. Je voudrais aujourd'hui de façon épisodique, faire quelques pas dans cette direction.

*Je reproduis ici l'ancienne traduction pour rendre transparent des choix de traduction qui me viennent de maintenant 14 années de traduction spécialisée en science sociale steinerrienne. Ainsi que d'autres auteurs actifs depuis en prolongement, comme aussi de la fréquentation d'un certain nombre de cercles germanophones se vouant à la promotion de ce propos. M'intéressant depuis peu de plus près aux obstacles à la réception correcte de celui-ci en France (notamment par les individus n'ayant pas encore conquis suffisamment d'autonomie quant à leur âme de peuple), j'en viens à penser que « Stimmung » traduit ici par « atmosphère », ailleurs souvent aussi par « ambiance », peut aussi l'être par « état d'âme » selon les lexiques. Or, plus j'avance, plus il me semble que les obstacles évoqués tiennent justement à l'accès ou non à certains « états d'âme », ce sur quoi Steiner insiste d'ailleurs particulièrement dans cette conférence en rapport à l'imaginatif, l'inspiratif et l'intuitif nécessaires (et non l'imagination, l'inspiration et l'intuition – une nuance importante, dont d'ailleurs il*

zu Mensch, daß zugrunde liegen muß dem, was die Menschen anstreben, wenn sie soziales gerechtes Leben begründen wollen, eine gewisse Stimmung.

Und sehen Sie, darum handelt es sich bei der Dreigliederung des sozialen Organismus, daß eine gewisse Stimmung hervorgerufen werde, eine Stimmung in zusammengehörigen sozialen Gebieten. Ohne diese Stimmung zwischen den Menschen kann das soziale Leben nicht wirklich erblühen. Und dieser Stimmung soll gerade Rechnung getragen werden durch die soziale Dreigliederung. Heute möchte ich, wie gesagt, episodisch nur auf einiges nach dieser Richtung hinweisen.



s'explique).

*On remarquera aussi que je tends désormais, pour des raisons apparentées, mais qu'il serait trop long de développer ici, à traduire « Dreigliederung » par « trimembrement » et non « triarticulation » qui fut cependant un mieux par rapport à « tripartition » encore utilisée ici.*

Lorsque vous vous pensez la vie sociale comme un organisme, ainsi vous devez donc vous représenter que, toutefois transposé en haut dans le spirituel d'âme, quelque chose flue à travers. Par exemple comme le sang, porteur de l'air inspiré et transformé, dans l'organisme humain et animal, ainsi quelque chose doit porter, quelque chose, tisser au travers quelque chose, faire circuler quelque chose à travers tout l'organisme social.

Ici nous arrivons sur ce chapitre qui est si difficilement compréhensible pour l'humain moderne, parce que dans son âme tranquille (Gemüt) il y est très peu préparé, mais lequel doit aussi être compris si absolument devait être par, en tout sérieux, d'un nouveau façonnement social, d'une reconstruction sociale. Compris devra être que dans la vie sociale de l'avenir quelque chose dépend de ce dont les humains s'entretiennent mutuellement, ce que les humains prennent au sérieux en ce qu'ils échangent leurs idées, leurs impressions, leurs sentiments. Il n'est pas d'égale validité, ce qui vit de visions parmi les humains s'ils veulent devenir des être sociaux. Et il est nécessaire pour l'avenir que non purement des concepts règnent dans la culture générale, - lesquels sont pris de la science de la nature ou de l'industrie, mais que règnent des concepts, lesquels puissent être des bases pour quelque chose d'imaginatif. Si invraisemblable que ce soit à l'humain actuel, on ne socialisera

0 Wenn Sie sich das soziale Leben als einen Organismus denken, so müssen Sie sich ja vorstellen, daß, allerdings ins Geistig-Seelische herauf umgesetzt, diesen Organismus etwas durchströmt. Wie zum Beispiel den menschlichen und den tierischen Organismus das Blut als Träger der eingeatmeten und umgewandelten Luft, so muß den ganzen sozialen Organismus etwas tragen, etwas durchwehen, etwas durchzirkulieren.

0 Hier kommen wir auf dasjenige Kapitel, welches dem gegenwärtigen Menschen so schwer verständlich ist, weil er in seinem Gemüte sehr wenig darauf vorbereitet ist, aber welches auch verstanden werden muß, wenn überhaupt von einer sozialen Neugestaltung, von einem sozialen Aufbau im Ernste die Rede sein soll. Verstanden wird werden müssen, daß im sozialen Leben der Zukunft etwas davon abhängt, wovon sich die Menschen gegenseitig unterhalten, was die Menschen ernst nehmen, indem sie gegenseitig ihre Ideen, ihre Empfindungen, ihre Gefühle austauschen. Es ist nicht gleichgültig, was unter den Menschen an Anschauungen lebt, wenn sie soziale Wesen werden wollen. Und notwendig ist es für die Zukunft, daß nicht bloß Begriffe in der allgemeinen Bildung herrschen, - welche aus der Naturwissenschaft oder aus der Industrie entnommen sind, sondern daß Begriffe herrschen, welche Grundlagen sein können für etwas Imaginatives. So unwahrschein-



pas, si l'on n'apporte pas en même temps près des humains des concepts imaginatifs, cela signifie des concepts qui façonnent le cœur humain/l'âme tranquille de l'humain tout autrement que ne le font les purs concepts abstraits de cause et d'effet, de force/énergie et substance et matière, et ainsi de suite, qui proviennent de la vie de science de la nature.

55

Avec ces concepts qui proviennent de la vie de science de la nature et par lesquels actuellement tout est gouverné, même l'art, avec ces concepts rien ne se laisse commencer dans la vie sociale de l'avenir. Dans la vie sociale de l'avenir nous devons être en mesure de comprendre à nouveau le monde en images.

Ce qui avec ça est pensé, je l'ai déjà in- 0  
diqué des fois répétées, aussi à nou- 4  
veau en rapport aux questions d'édu-  
cation. J'ai en rapport aux questions  
d'éducation, dit la chose suivante. J'ai  
dit : lorsqu'on s'occupe intimement  
des enfants, on peut très bien, disons,  
les amener à l'idée de l'immortalité de  
l'âme, en leur montrant simplement  
comment le papillon s'envole en bri-  
sant sa chrysalide ; alors on rend clair  
à l'enfant : vois une fois, ton corps est  
comme cette chrysalide, et à l'inté-  
rieur vit quelque chose comme un pa-  
pillon, seulement ce quelque chose est  
invisible. Lorsque tu mourras le pa-  
pillon qui est en toi s'envolera lui aus-  
si dehors dans le monde spirituel. -  
Par de telles comparaisons, on agit/  
œuvre par l'image. Mais il n'est pas  
purements nécessaire, que l'on mé-  
dite/ imagine/ invente une elle compa-  
raison ; là on agirait justement dans le  
sens de vision du monde de science de

lich das dem heutigen Menschen ist, sozialisieren wird man nicht, wenn man nicht zu gleicher Zeit den Menschen beibringt imaginative Begriffe, das heißt Begriffe, welche das Gemüt des Menschen ganz anders gestalten, als die bloßen abstrakten Begriffe von Ursache und Wirkung, Kraft und Stoff und Materie und so weiter, die aus dem naturwissenschaftlichen Leben herkommen.

55

Mit diesen Begriffen, die aus dem naturwissenschaftlichen Leben herkommen und von denen heute alles beherrscht ist, sogar die Kunst, mit diesen Begriffen läßt sich im sozialen Leben der Zukunft nichts anfangen. Wir müssen in die Lage kommen, im sozialen Leben der Zukunft die Welt wiederum in Bildern zu verstehen.

Was damit gemeint ist, habe ich ja schon zu wiederholten Malen angedeutet, auch wiederum mit Bezug auf die Erziehungsfrage. Ich habe mit Bezug auf die Erziehungsfrage folgendes gesagt. Ich habe gesagt, man kann den Kindern, wenn man sich intim mit ihnen beschäftigt, gut beibringen, sagen wir die Idee der Unsterblichkeit der Seele, indem man einfach dem Kinde zeigt eine Schmetterlingspuppe und ihm zeigt, wie die Puppe sich auflöst und der Schmetterling aus der Puppe ausfliegt; dann macht man dem Kinde klar: Sieh einmal, so wie die Puppe ist, so ist dein Leib, und da drinnen lebt etwas wie ein Schmetterling, nur ist das unsichtbar. Wenn du in den Tod kommst, so fliegt auch bei dir der Schmetterling heraus in die geistige Welt. — Durch solche Vergleiche wirkt man bildlich. Aber es ist nicht bloß notwendig, daß man einen solchen Vergleich ausdenkt; da würde



la nature quand on la médite/ imagine/invente. Car, que lui amènent donc les humains à partir de l'actuelle formation du temps habituellement en vis-à-vis comme état d'âme, quand ils feront bien une fois une telle comparaison ? Les humains du temps actuel, à peine adultes, sont très intelligents, extraordinairement intelligents. Ils ne considèrent pas du tout qu'on peut être intelligent d'une autre manière, qu'eux même se représentent en leurs concepts abstraits. Il est notamment entièrement étrange, comment sont les humains en rapport à cette intelligence actuelle qui est la leur !

A la suite d'une conférence que j'ai tenue il y a quelques semaines, s'est alors adjoint une réunion dans une association scientifique étatique de la ville concernée, et là, un professeur de d'université a parlé sur la conférence et ce qui s'y rattachait ; donc évidemment un homme intelligent du présent, n'est-ce pas. Il a trouvé que les visions que je n'ai pas seulement exposées dans cette conférence, mais aussi toutes celles qui figurent dans mes livres, sont infantiles, cela signifie, sur le niveau enfantin de l'humanité.

57

Voyez-vous je comprends fort bien un tel jugement de la part d'un humain intelligent du présent, je le comprends particulièrement très bien quand tout de suite il est professeur d'université. Je le comprends de la raison parce que donc de la science, qui est pensée là, toute vie à puissance d'image véritable est en dehors et que par cela tout ce qui est compris

man eben im Sinne der naturwissenschaftlichen Weltanschauung handeln, wenn man ihn ausdenkt. Denn was bringen denn die Menschen aus der heutigen Zeitbildung gewöhnlich, wenn sie einen solchen Vergleich je einmal machen, ihm für eine Stimmung entgegen? Die Menschen der heutigen Zeit, wenn sie kaum erwachsen sind, sind sehr gescheit, außerordentlich gescheit. Sie bedenken gar nicht, daß man auf eine andere Weise vielleicht gescheit sein kann, als sie selbst in ihren abstrakten Begriffen sich vorstellen, daß sie gescheit sind. Es ist nämlich ganz merkwürdig, wie die Menschen mit Bezug auf diese ihre heutige Gescheitheit sind!

An einen Vortrag, den ich vor Wochen einmal gehalten habe, hat sich dann angeschlossen in einem staatswissenschaftlichen Verein der betreffenden Stadt eine Versammlung, und da hat über den Vortrag und das, was damit zusammenhing, gesprochen ein Universitätsprofessor, also selbstverständlich ein gescheiter Mann der Gegenwart, nicht wahr. Der hat gefunden, daß die Anschauungen, die ich nicht nur in jenem Vortrage vorgebracht habe, sondern die in allen meinen Büchern stehen, infantil sind, das heißt, auf der Kindheitsstufe der Menschheit stehen.

57

Sehen Sie, ich begreife ganz gut solch ein Urteil von einem gescheiten Menschen der Gegenwart; besonders begreife ich es sehr gut, wenn er gerade Universitätsprofessor ist. Ich begreife es aus dem Grunde, weil ja aus der Wissenschaft, die da gemeint ist, alles wirklich bildhafte Leben heraußen ist und daher alles, was verstanden oder besser gesagt nicht verstanden wird



là, ou plutôt tout ce qui n'est pas compris, est trouvé enfantin. Oui, voyez-vous, c'est justement tout de suite ce particulier que les humains dans l'actuelle intelligence viennent et disent: quand une fois nous voulons utiliser une telle image comme : l'âme immortelle se laisse comparer avec le papillon qui s'envole de la chrysalide, alors nous sommes les intelligents, nous savons évidemment que cela est une image que nous avons faite; nous sommes en dehors par-dessus ce qu'une telle image contient. Mais l'enfant est enfantin, pour lui on compare ce que l'on sait en concepts avec cette image ; mais nous-mêmes n'y croyons pas. -Le secret réside seulement dans ce qu'alors l'enfant n'y croit aussi pas. Le secret réside dans ce que l'enfant est seulement véritablement touché/saisi/atteint par l'image quand on y croit soi-même. Et à cela devrait justement nous ramener à nouveau un état d'âme spirituel-scientifique véritable : que dans la nature nous ne voyons pas ces choses fantomatiques dont nous parle la science de la nature, mais voyons à nouveau le figuratif, l'imaginatif. Ce qui rampe hors la chrysalide et existe dans le papillon est véritablement une image de l'immortalité de l'âme, insérée par l'ordre du monde divin dans l'ordre naturel. Et il n'y aurait pas le papillon qui sort de la chrysalide s'il n'y avait pas une âme immortelle. Car il ne peut y avoir une image — et c'est une image — si la vérité ne reposait pas à la base de l'image. Et c'est ainsi avec toute la nature. Ce que la science de la nature donne, est spectre/fantôme. On ne peut approcher la nature elle-même que si l'on sait qu'elle est image de quelque chose d'autre.

— kindlich gefunden wird. ja, sehen Sie, das ist eben gerade dieses eigentümliche, daß die Menschen in der heutigen Gescheitheit kommen und sagen: Wenn wir einmal ein solches Bild anwenden wollen, wie: die unsterbliche Seele läßt sich vergleichen mit dem Schmetterling, der aus der Puppe herausfliegt, dann sind wir die Gescheiten, wir wissen selbstverständlich, daß das ein Bild ist, das wir gemacht haben; wir sind hinaus über dasjenige, was ein solches Bild enthält. Aber das Kind ist kindlich, für das vergleicht man, was man in Begriffen weiß, mit diesem Bilde; aber wir selber glauben nicht daran. — Das Geheimnis besteht nur darinnen, daß dann das Kind auch nicht daran glaubt. Das Geheimnis liegt darinnen, daß das Kind nur wirklich ergriffen wird von dem Bilde, wenn man selber daran glaubt. Und dazu soll uns eben wirkliche geisteswissenschaftliche Stimmung wiederum zurückbringen, daß wir in der Natur nicht sehen jene gespenstischen Dinge, von denen uns die Naturwissenschaft spricht, sondern wiederum sehen das Bildliche, das Imaginative. Dasjenige, was aus der Puppe auskriecht und in dem Schmetterling vorliegt, ist wirklich ein von der göttlichen Weltordnung in die Naturordnung hineingestelltes Bild für die Unsterblichkeit der Seele. Und es gäbe den Schmetterling nicht, der aus der Puppe auskriecht, wenn es nicht eine unsterbliche Seele gäbe. Denn es kann nicht ein Bild geben — und das ist ein Bild —, wenn nicht die Wahrheit zugrunde liegt dem Bilde. Und so ist es mit der ganzen Natur. Dasjenige, was die Naturwissenschaft gibt, ist Gespenst. Der Natur selber kommt man nur bei, wenn man weiß,



Et ainsi les humains devront s'habitu- 0  
er, par exemple, à voir la tête hu- 6  
maine comme l'image d'un corps cé-  
leste. La tête humaine n'est pas seule-  
ment ronde parce qu'elle doit ressem-  
bler à une tête de chou, mais bien  
parce qu'elle est la reproduction d'un  
corps céleste.

58

Toute la nature est à puissance  
d'image, et on doit se trouver dedans  
dans cette être puissance d'image,  
alors rayonnera dans les cœurs, dans  
les âmes, dans les âmes  
tranquilles (Gemüter), même dans les  
têtes, bien que ce soit le plus difficile,  
ce qui peut trans-fluer l'humain lors-  
qu'il saisit des images. Nous devons  
parler les uns avec les autres dans  
l'organisme social de choses qui sont  
parlées en images. Et ces images on  
devra nous croire. Alors proviendrons  
de la science ces humains qui là pour-  
ront parler en premier sur l'insertion  
concrète/le placer dedans véritable  
de la marchandise dans l'organisme  
social ; car la marchandise qui sera  
produite correspond/équivalait au be-  
soin humain. Aucuns concepts abs-  
traits ne peuvent saisir ce besoin hu-  
main dans son évaluation sociale,  
mais seul le cœur humain/cette âme  
tranquille/de tranquillité humaine  
peut savoir quelque chose sur cela qui  
aura été abreuvé de cet état d'âme  
qui vient du représenter imaginaire.  
Autrement il ne pourra y avoir au-  
cune socialisation. Vous pouvez em-  
ployer/engager dans l'organisme so-  
cial les gens corrects, lesquels éta-  
blissent/savent déterminer les be-  
soins ; si vous ne faites pas, en même

sie ist Bild von etwas anderem.

Und so werden sich die Menschen  
auch bequemem müssen, zum Beispiel  
das menschliche Haupt als ein Bild ei-  
nes Himmelskörpers anzusehen. Das  
menschliche Haupt ist nicht bloß  
rund, so wie es ist, damit es etwa ei-  
nem Kohlkopf ähnlich sehen soll, son-  
dern das menschliche Haupt ist so,  
wie es ausgestaltet ist, eine Nachbil-  
dung eines Himmelskörpers.

59

Bildhaft ist die ganze Natur, und hin-  
einfinden muß man sich in diese Bild-  
haftigkeit, dann wird ausstrahlen in  
die Herzen, in die Seelen, in die Ge-  
müter, in die Köpfe sogar, obwohl das  
am schwersten ist, dasjenige, was  
durchströmen kann den Menschen,  
wenn er Bilder auffaßt. Wir werden  
miteinander reden müssen in dem so-  
zialen Organismus von Dingen, die in  
Bildern gesprochen sind. Und diese  
Bilder wird man uns glauben müssen.  
Dann werden aus der Wissenschaft  
hervorgehen diejenigen Menschen,  
die da sprechen können erst über das  
wirkliche Hineinstellen der Ware in  
den sozialen Organismus; denn die  
Ware, die erzeugt wird, entspricht  
dem menschlichen Bedürfnis. Keine  
abstrakten Begriffe können dieses  
menschliche Bedürfnis in seiner sozia-  
len Wertung erfassen, sondern nur  
dasjenige menschliche Gemüt kann  
etwas darüber wissen, das durch-  
tränkt worden ist von derjenigen  
Stimmung, die aus dem imaginativen  
Vorstellen kommt. Anders wird es  
keine Sozialisierung geben. Sie kön-  
nen im sozialen Organismus die rich-  
tigen Leute anstellen, welche die Be-  
dürfnisse feststellen: wenn Sie nicht  
zu gleicher Zeit eine imaginative Vor-  
stellung hineinerziehen in den sozia-



temps, pénétrer une représentation imaginative au moyen de l'éducation dans l'organisme social, ainsi il est impossible d'en obtenir un façonnement social de l'organisme social ; cela signifie : il doit être parlé d'images. Aussi bizarre/singulier que cela sonne aux pensants socialiste-ment actuels, il serait nécessaire au socialiser, que dans l'organisme social les humains parlent aux humains en images, lesquelles incitent/stimulent des imaginations, ainsi cela doit quand même se passer.

C'est de cela qu'il s'agit. Et ce qui est 0  
marchandise, on le comprendra sen- 7  
tant dans une science, dans laquelle  
est compréhension pour des images -  
en aucune autre.

Dans la société, qui devrait être la so- 0  
ciété de l'avenir, là devra, en dehors 8  
de cela, régner le travail de manière  
correcte. Comme actuellement est  
parler du travail parmi les humains,  
c'est tout de suite une sottise, car le  
travail comme tel n'a, pris au fond  
rien du tout à voir avec la production  
de biens. [62] Karl Marx appelle la  
marchandise une force de travail cris-  
tallisée.

59

C'est un pur non-sens, rien de plus.  
Car ce dont il s'agit lorsque l'humain  
travaille, c'est que d'une certaine ma-  
nière, il s'use/se consomme lui-même.  
Or vous pouvez effectuer cette auto-  
usure/consommation d'une manière  
ou d'une autre. Si vous avez tout de  
suite assez sur une banque ou dans  
votre porte-monnaie, vous pouvez  
pratiquer un sport, et, ce faisant,  
exercer des efforts, utilisant ainsi  
votre force de travail. Mais vous pou-

len Organismus, so ist es unmöglich,  
eine soziale Gestaltung des sozialen  
Organismus herauszubekommen; das  
heißt, es muß von Bildern geredet  
werden. So sonderbar es dem heute  
sozialistisch Denkenden klingt, es sei  
zum Sozialisieren notwendig, daß im  
sozialen Organismus die Menschen zu  
den Menschen in Bildern reden, wel-  
che Imaginationen anregen, so muß  
es doch geschehen.

Das ist es, worauf es ankommt. Und  
dasjenige, was Ware ist, man wird es  
fühlend verstehen in einer Wissen-  
schaft, in der für Bilder Verständnis  
ist — in keiner anderen.

In der Gesellschaft, welche die Gesell-  
schaft der Zukunft sein soll, da wird  
außerdem in einer richtigen Weise  
herrschen müssen die Arbeit. Wie  
heute unter den Menschen von der  
Arbeit geredet wird, das ist geradezu  
eine Torheit, denn die Arbeit als sol-  
che hat im Grunde genommen gar  
nichts zu tun mit der Erzeugung der  
Güter. Karl Marx nennt die Ware kris-  
tallisierte Arbeitskraft. Das ist bloßer  
Unsinn, nichts weiter.

59

Denn dasjenige, um was es sich han-  
delt, wenn der Mensch arbeitet, das  
ist, daß er in einer gewissen Weise  
sich selbst verbraucht. Nun können  
Sie dieses Selbstverbrauchen bewir-  
ken entweder auf die eine oder auf die  
andere Weise. Sie können, wenn Sie  
gerade genügend auf einer Bank oder  
in Ihrem Portemonnaie haben, Sport  
treiben und sich bei diesem anstren-  
gen und Ihre Arbeitskraft auf diesen  
Sport verwenden. Sie können aber



vez aussi scier du bois ou faire tout autre chose. Le travail peut être exactement le même si vous sciez du bois ou si vous pratiquez un sport. Rien ne dépend de combien de force de travail vous appliquez, mais ce à quoi cette force de travail sera appliquée dans la vie sociale. La force de travail n'a, en soi, rien à faire avec la vie sociale, aussi loin qu'il s'agit de produire/fabriquer des biens ou des marchandises. C'est pourquoi dans l'organisme social trimembré, il sera nécessaire qu'une toute autre impulsion/motivation au travail soit là que celle de fabriquer des biens. Les biens doivent dans une certaine mesure être fabriqués/produits, parce que le travail doit être appliqué sur quelque chose. Mais ce qui doit reposer à la base afin que l'humain travaille, cela doit être le plaisir/l'envie et l'amour au travail. Et nous ne viendrons pas plus tôt à un façonnement social de l'organisme social, que lorsque nous trouverons la méthode, que l'humain veuille travailler, qu'il lui est une évidence qu'il travaille.

Cela peut se passer dans aucune autre 0  
société que dans une société telle que 9  
vous parlez de concepts inspirés. Jamais dans le futur ainsi que dans le passé où les choses étaient instinctives et ataviques, enflammer en l'humain le désir et l'amour du travail, si vous ne trans-pénétrez pas la société avec de telles idées, avec de tels sentiments qui viennent dans le monde par l'inspiration des initiés. Ces concepts doivent porter les humains ainsi que les humains savent : nous avons l'organisme social devant nous et nous devons nous vouer à lui ; cela signifie que le travail même conduise en leur âme, parce qu'ils ont de la

auch Holz hacken oder irgend etwas anderes tun. Die Arbeit kann ganz die gleiche sein, wenn Sie Holz hacken oder wenn Sie Sport treiben. Nicht davon hängt es ab, wieviel Arbeitskraft Sie anwenden, sondern wozu diese Arbeitskraft angewendet wird im sozialen Leben. Arbeitskraft an sich hat mit dem sozialen Leben nichts zu tun, insofern dieses soziale Leben Güter oder Waren erzeugen soll. Daher wird es nötig sein im dreigliedrigen sozialen Organismus, daß ein ganz anderer Antrieb zur Arbeit da sein muß als derjenige, Güter zu erzeugen. Die Güter müssen gewissermaßen durch die Arbeit erzeugt werden, weil die Arbeit eben auf etwas verwendet wird. Aber dasjenige, was zugrunde liegen muß, damit der Mensch arbeitet, das muß die Lust und Liebe zur Arbeit sein. Und wir kommen nicht früher zu einer sozialen Gestaltung des sozialen Organismus, als wenn wir die Methoden finden, daß der Mensch arbeiten will, daß es ihm eine Selbstverständlichkeit ist, daß er arbeitet.

Das kann in keiner anderen Gesellschaft geschehen, als in einer solchen Gesellschaft, in der Sie von inspirierten Begriffen reden. Niemals wird in der Zukunft so wie in der Vergangenheit, wo die Dinge instinktiv und atavistisch waren, Lust und Liebe zur Arbeit die Menschen durchglühen, wenn Sie die Gesellschaft nicht durchdringen mit solchen Ideen, mit solchen Empfindungen, die durch Inspiration der Eingeweihten in die Welt kommen. Diese Begriffe müssen die Menschen so tragen, daß die Menschen wissen: Wir haben den sozialen Organismus vor uns und wir müssen uns ihm widmen; das heißt, daß die Arbeit



compréhension pour l'organisme social. Une telle compréhension n'auront aucuns autres humains que ceux auxquels est parlé de concepts inspirés, cela signifie de science de l'esprit.

60

Cela signifie, nous avons besoin, afin que le travail ressuscite à nouveau parmi les humains, non ces concepts creux que l'on déclame aujourd'hui, mais nous avons besoin de sciences spirituelles avec lesquelles nous trans-pénétrons les cœurs, les âmes. Alors cette science spirituelle trans-pénétrera les cœurs, les âmes ainsi que les humains auront de l'envie et de l'amour pour le travail, et le travail se placera à côté de la marchandise dans une société qui n'entend pas seulement d'images, par ceux qui sont des pédagogues de la société mais qui aussi entend d'inspirations et tels concepts, qui sont nécessaires, afin que dans notre société compliquée, les moyens de production soient là et avec cela le sol œuvrerait de manière correspondante parmi les humains.

Pour cela est nécessaire que des concepts intuitifs soient répandu dans cette société. Ces concepts que vous trouvez dans mon livre «Les points fondamentaux de l'organisme social» sur le capital, ne pourront s'épanouir que dans une société réceptive à des concepts intuitifs. Cela signifie : le capital se placera dedans l'organisme social lorsqu'on admettra à nouveau que dans l'humain devrait être de l'intuition. La marchandise (Ware) s'y placera de la manière correcte lorsqu'on admettra que devrait être de l'imagination, et le travail (Arbeit) s'y

selber in ihre Seele fährt, weil sie Verständnis haben für den sozialen Organismus. Solches Verständnis werden keine anderen Menschen haben, als diejenigen, zu welchen von inspirierten Begriffen, das heißt von Geisteswissenschaft geredet wird.

60

Das heißt, wir brauchen, damit die Arbeit wiederum erstehe unter den Menschen, nicht jene hohlen Begriffe, von denen heute deklamiert wird, sondern wir brauchen geistige Wissenschaften, mit denen wir die Herzen, die Seelen durchdringen. Dann wird diese geistige Wissenschaft die Herzen, die Seelen so durchdringen, daß die Menschen Lust und Liebe zur Arbeit haben werden, und es wird sich die Arbeit hinstellen neben die Ware in einer Gesellschaft, die nicht nur von Bildern hört, durch jene, welche die Pädagogen der Gesellschaft sind, sondern die auch hört von Inspirationen und solchen Begriffen, die notwendig sind, damit in unserer komplizierten Gesellschaft die Produktionsmittel da sind und damit der Boden in entsprechender Weise unter den Menschen wirke.

Dazu ist notwendig, daß intuitive Begriffe in dieser Gesellschaft verbreitet werden. Diese Begriffe, die Sie finden in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» über das Kapital, die werden nur in einer Gesellschaft erblühen, die empfänglich ist für intuitive Begriffe. Das heißt: Es wird sich hineinstellen das Kapital in den sozialen Organismus, wenn man wiederum zugeben wird, daß in den Menschen Intuition sein soll. Die Ware wird sich in der richtigen Weise hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Imagination sein soll; und die Arbeit wird



placera lorsqu'on admettra que devrait être de l'inspiration.



sich in der richtigen Weise hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Inspiration sein soll.

Si vous prenez ce schéma, sans écrire les trois concepts l'un au-dessous de l'autre, mais les écrivez ainsi que je les ai placés dans ce schéma [64], alors vous pouvez de ce schéma, quand vous les trans-pénétrez avec tous les concepts qui se trouvent dans mon livre sur le trimembrement, beaucoup apprendre.

1 Wenn Sie dieses Schema nehmen, wenn Sie nicht die drei Begriffe untereinander schreiben, sondern wenn Sie sie so schreiben, wie ich sie in dieses Schema hineingestellt habe, dann können Sie von diesem Schema, wenn Sie es mit all den Begriffen durchdringen, die in meinem Buche stehen über die Dreigliederung, sehr viel lernen.

Car il existe des relations réciproques entre travail et marchandise, entre marchandise et capital, en ce que le capital achète la marchandise entre travail et capital, et ainsi de suite, seulement vous devez ordonner ces trois concepts de cette manière. (Voir tableau 3 schéma)

Denn es bestehen Beziehungen hin und her von Arbeit zu Ware, von Ware zu Kapital, indem das Kapital die Ware kauft; es bestehen Beziehungen zwischen Arbeit und Kapital und so weiter, nur müssen Sie sie in dieser Weise anordnen, die drei Begriffe. (SieheTafel 3 Schema.)

C'est cela que nous devons comprendre avant toutes choses, c'est déjà correct lorsque l'on parle de ce que dans l'avenir, l'humanité devrait trans-pénétrer l'ordre social, que cependant est nécessaire que cet ordre social soit réalisé par les humains mêmes, en ce que les humains s'habituent à écouter la science des initiés des imaginations, inspirations et intuitions. C'est une chose sérieuse, car

1 Das ist es, was wir vor allen Dingen verstehen müssen, daß es schon recht ist, wenn man davon redet, in der Zukunft müsse die Menschheit durchdringen die soziale Ordnung; daß aber es notwendig ist, daß diese soziale Ordnung von den Menschen selber verwirklicht wird, indem die Menschen sich bequemen, der Wissenschaft der Eingeweihten zuzuhören von den Imaginationen, Inspirationen



je vous dis rien de moins avec cela que sans science de l'Esprit, il n'y a aucune transformation sociale pour l'avenir ; mais c'est vrai. Vous n'aurez jamais la possibilité d'amener les humains à la compréhension d'une manière telle que c'est nécessaire en rapport à ces choses comme intuition, imagination, inspiration, si vous laissez par exemple l'école à l'État. Car que font les États des écoles?

Pas vrai, considérez quelque chose qui est tout éminemment à mesure d'école d'un côté à mesure d'état de l'autre côté. Oui, je dois vous le concéder, c'est quelque chose de terrible ! Mais ce terrible, les humains du présent ne le remarquent pas ; ce qui est, par exemple, avec le droit public/d'État. Le droit d'État, il devrait donc apparaître dans le sens de ces habitudes de vie que les humains accueillent/agréent aujourd'hui encore dans l'âme comme ce qui est correct, par cela que ma foi/volonté des parlements - je veux regarder sur le démocratisme, ne veut pas une fois regarder sur le monarchique, mais ma foi sur le démocratisme - donc par cela que des parlements sont là, les choses étatiques juridiques sont décidées : là on fait le droit d'État, là, chaque humain devenu majeur le fait par ses représentant, le droit d'État. Là les choses sont décidées, alors vous vous tenez/êtes debout dans la collection de lois. Alors vient le professeur qui étudie les lois et alors enseigne ce qui

und Intuitionen. Es ist eine ernste Sache, denn ich sage Ihnen ja nichts Geringeres damit, als daß es ohne Geisteswissenschaft keine soziale Umgestaltung für die Zukunft gibt; aber das ist wahr. Sie werden niemals die Möglichkeit bekommen, die Menschen zum Verständnis zu bringen in einer solchen Weise, wie es notwendig ist in bezug auf diese Dinge wie Intuition, Imagination, Inspiration, wenn Sie zum Beispiel die Schule dem Staate überlassen. Denn was machen die Staaten aus den Schulen?

Nicht wahr, betrachten Sie etwas, was ganz eminent schulmäßig auf der einen Seite und staatsmäßig auf der andern Seite ist. Ja, ich muß Ihnen gestehen, ich finde, es ist etwas Furchtbare! Aber dieses Furchtbare bemerken die Menschen der Gegenwart nicht; dies, was es mit dem Staatsrecht zum Beispiel ist. Das Staatsrecht, es soll ja entstehen im Sinne derjenigen Lebensgewohnheiten, welche die Menschen heute noch als das Richtige in ihre Seele aufnehmen, dadurch, daß meinethwillen Parlamente — ich will auf den Demokratismus schauen, will gar nicht einmal auf das Monarchische, sondern meinethwillen auf den Demokratismus schauen —, also dadurch, daß Parlamente da sind, werden die staatsrechtlichen Dinge beschlossen: da macht man das Staatsrecht, da macht es jeder mündig gewordene Mensch durch seinen Vertreter, das Staatsrecht. Da werden die Dinge beschlossen, dann stehen sie in den Gesetzessammlungen. Dann kommt der Professor, der studiert die Gesetzessammlungen, und dann unterrichtet er dasjenige,



demment comme droit d'État, car cela il expose comme droit d'État. Cela signifie, l'État prend en remorque la science tout de suite en ce point au sens le plus éminent. Le professeur de droit d'État n'a pas la permission d'exposer autre chose que ce qui est là comme droit dans l'État. On n'aurait même pas besoin d'un professeur, si l'on pouvait écrire les lois étatico-juridiques sur des disques/rouleaux; les mettre dans un quelque phonographe :alors on pourrait placer le phonographe sur la chaire, il aurait donc seulement à débiter ce que les parlements ont décidés. C'est alors la science.

Cela est seulement sur un domaine 1  
extrême. Voyez-vous, là n'est rien 4  
d'inspiré; car vous serez à peine dans  
la situation de prétendre, que ce qui  
vient en l'état dans les parlements  
comme décisions majorités, sont ainsi  
correctement des faits inspirés. Mais  
la chose devrait être l'inverse ; le  
droit doit d'abord naître/apparaître  
dedans la vie de l'esprit, aux universi-  
tés, d'abord en tant que science, à  
partir de la pure façon de voir/  
conception spirituelle humaine.  
Seulement alors l'État peut recevoir  
sa configuration correcte. Mains hu-  
mains croient que le trimembrement  
veut placer le monde sur la tête. Oh  
non! c'est le monde qui est sur la tête,  
et le trimembrement veut seulement  
le remettre sur ses pieds. C'est ce dont  
il s'agit.

Voyez-vous, il s'agit avant toute 1  
chose, aujourd'hui, se trouver dedans 5  
en de tels concepts, sinon nous allons  
vers la mécanisation de l'esprit, l'en-  
dormissement, c'est-à-dire la végéta-

steht, selbstverständlich als Staatsrecht, denn das trägt er als Staatsrecht vor. Das heißt, der Staat nimmt ins Schlepptau die Wissenschaft gerade in diesem Punkt im eminentesten Sinn. Der Staatsrechtslehrer darf nichts anderes vortragen als dasjenige, was im Staate als Recht da ist. Man brauchte gar nicht einmal im Grunde genommen den Professor, wenn man in der Lage wäre, die staatsrechtlichen Gesetze auf Rollen zu schreiben, in irgendeinen Phonographen hineinzutun: dann könnte man auch den Phonographen aufs Katheder stellen, der brauchte ja nur das abzurasseln, was die Parlamente beschlossen haben. Das ist dann die Wissenschaft.

Das ist nur auf einem extremen Gebiete. Sehen Sie, das ist nichts Inspiriertes, denn Sie werden kaum in der Lage sein zu behaupten, daß das, was in den Parlamenten als Majoritätsbeschlüsse heute zustandekommt, so recht inspirierte Tatsachen sind. Aber umgekehrt muß die Sache werden. Im Geistesleben drinnen, an den Universitäten muß das Staatsrecht entstehen als Wissenschaft zunächst, rein aus der menschlichen geistigen Auffassung heraus. Nur dann kann der Staat die richtige Konfiguration bekommen, wenn die Menschen sie ihm geben. Manche Menschen glauben, die Dreigliederung will die Welt auf den Kopf stellen. O nein, die Welt steht auf dem Kopf, die Dreigliederung will sie nur auf die Beine stellen. Das ist dasjenige, worauf es ankommt.

Sehen Sie, es handelt sich vor allen Dingen heute, in solche Begriffe sich hineinzufinden, sonst gehen wir entgegen der Mechanisierung des Geistes, der Einschläferung, das heißt Ve-



lisation de l'âme et l'animalisation, c'est-à-dire le façonnement instinctif des corps.

Il est très important de se trans-péné- 1  
trer avec la conviction que d'une ma- 6  
nière aussi radicale doit être pensé  
si à l'avenir devait fleurir une quel-  
conque guérison. Est donc avant  
toutes choses nécessaire que les hu-  
mains envisagent qu'ils devront pla-  
cer l'organisme social sur ses trois  
membres sains. Ce que signifie imagi-  
nation en rapport à marchandise, on  
l'apprendra seulement, quand la vie  
de l'économie est purement façonnée  
dehors et les humains sont assignés à  
gérer la vie de l'économie en fraterni-  
té.

63

Ce que l'inspiration signifie pour le  
travail - qu'elle produit envie et  
amour pour le travail -, cela sera alors  
seulement dans le monde, lorsque  
dans le fait/l'acte des gens, qui sont  
inspirés, sera trans-pénétré au moins  
cela qui alors dans le parlement s'allie  
comme égal à l'égal, quand véritable  
égalité règne, cela signifie, quand cha-  
cun peut faire valoir ce qui est en lui.  
Mais cela sera très différent chez l'un  
et chez l'autre. Alors pourra régner  
cette égalité dans la vie de droit, et la  
vie de droit devra être inspirée - non  
plus décidée à partir de l'étroitesse  
d'esprit, vers laquelle la démocratie  
habituelle a toujours plus et plus tra-  
vaillée.

Et le capital pourra seulement être va- 1  
lorisé correctement dans l'organisme 7  
social, si l'intuition se dresse jusqu'à  
la liberté et la liberté s'épanouit d'une  
vie de l'esprit se développant d'elle-

getarisierung der Seele und der Ani-  
malisierung, das heißt der instinkti-  
ven Gestaltung der Leiber.

Es ist sehr wichtig, sich zu durchdrin-  
gen mit der Überzeugung, daß in so  
radikaler Weise gedacht werden muß,  
wenn der Zukunft irgendein Heil er-  
blühen soll. Es ist also vor allen Din-  
gen notwendig, daß die Menschen  
einsehen, daß sie den sozialen Orga-  
nismus auf seine drei gesunden Glie-  
der werden stellen müssen. 'Was Im-  
agination in bezug auf Ware bedeutet,  
man wird es nur lernen, wenn das  
Wirtschaftsleben rein herausgestaltet  
ist und die Menschen darauf angewie-  
sen sind, das Wirtschaftsleben in Brü-  
derlichkeit zu verwalten.

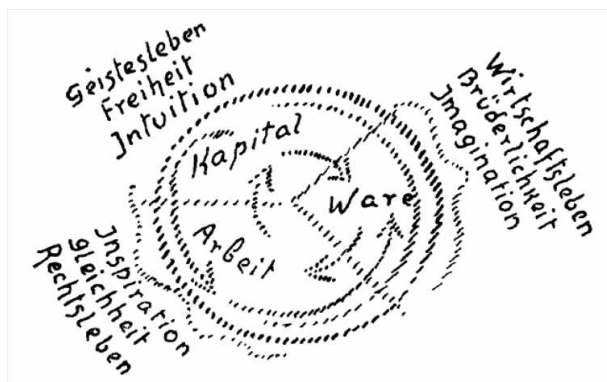
63

Was Inspiration für die Arbeit bedeu-  
tet — daß sie Lust und Liebe zur Ar-  
beit hervorbringt —, das wird nur  
dann in der Welt sein, wenn in der Tat  
von den Leuten, die inspiriert sind,  
durchdrungen wird wenigstens dasje-  
nige, was dann im Parlament als Glei-  
cher zum Gleichen sich gesellt, wenn  
wirkliche Gleichheit herrscht, das  
heißt, wenn jeder geltend machen  
kann das, was in ihm ist. Aber das  
wird sehr verschieden sein bei dem  
einen und bei dem andern. Dann wird  
herrschen können diese Gleichheit im  
Rechtsleben, und das Rechtsleben  
wird inspiriert werden müssen —  
nicht aus dem Banausentum heraus  
beschlossen, worauf die gewöhnliche  
Demokratie immer mehr und mehr  
hingearbeitet hat.

Und das Kapital wird nur richtig ver-  
wertet werden können im sozialen  
Organismus, wenn die Intuition sich  
erheben wird zu der Freiheit und die  
Freiheit erblühen wird aus dem selbst



même. Alors s'écoulera par dessus la vie de l'esprit dans le travail, ce qui a à s'écouler par dessus. Il y aura de tels courants (voir flèches). Et ces trois domaines se trans-pénétreront tout de suite, s'ils seront membrés ainsi, de la manière correcte.



64

64

Une des premières objections qui m'a été faite en Allemagne, c'était celle qu'on a dit : il veut trimembrer la vie sociale ! La vie sociale doit être une unité ! Mais les humains sont seulement hypnotisés par cette unité, parce qu'ils ont toujours considéré l'État comme quelque chose d'unitaire. Ils sont habitués à ce concept d'État unitaire. Or celui qui parle de cette unité me fait le même effet que quelqu'un qui dirait : je ne veux pas d'un cheval qui marche sur quatre pattes, un cheval doit être une unité ; il ne peut tout de même pas être membré en quatre pattes. - Cela naturellement aucun ne le réclame. Mais je ne veux pas aussi placer le cheval «État», ou l'organisme social, sur une patte, mais sur ses trois pattes saines. Et de même que le cheval ne perd pas son unité du fait qu'il se tient sur ses quatre pattes, l'organisme social ne la perd pas lorsqu'on le fait reposer sur ses trois membres sains. Il l'obtient tout de suite par cela, son unité, qu'on

sich entwickelnden Geistesleben. Dann wird herüberströmen aus dem Geistesleben in die Arbeit dasjenige, was herüberzuströmen hat. Es werden solche Ströme sein (siehe die Pfeile). Und diese drei Gebiete werden gerade, wenn sie so gegliedert werden, sich in der richtigen Weise durchdringen.

Einer der ersten Vorwürfe, der mir in Deutschland gemacht worden ist, das war der, daß man gesagt hat: Nun will er gar noch das soziale Leben dreigliedern! Das soziale Leben muß eine Einheit sein! — Aber die Menschen sind nur hypnotisiert von dieser Einheit, weil sie immer den Staat eben als etwas Einheitliches angesehen haben. Sie sind eingewöhnt in diese Begriffe vom einheitlichen Staat. Und derjenige, der von dieser Einheit spricht, der kommt mir vor wie einer, der sagt: Jetzt will der gar einen Gaul haben, der auf vier Füßen steht, der Gaul muß doch eine Einheit sein, der kann doch nicht in vier Beine gegliedert sein. — Das wird natürlich keiner verlangen. Aber ich will auch nicht den Gaul-«Staat» oder den sozialen Organismus auf ein Bein stellen, sondern auf seine gesunden drei Beine. Und wie die Gauleinheit nicht dadurch seine Einheit verliert, daß er auf vier Beinen steht, so auch der soziale Organismus dadurch nicht, daß man ihn



le place sur ses trois membres sains. Les humains ne peuvent aujourd'hui absolument pas échapper/se défaire de leurs concepts habituels. Mais c'est le plus important aujourd'hui, que nous ne croyons pas purement que des institutions extérieures devraient être transformées, mais que nous devons transformer nos idées, nos concepts, nos sentiments. Nous pouvons déjà dire : nous avons besoin d'autres têtes sur nos épaules si nous voulons aller au-devant, de manière salubre, de l'avenir de l'humanité. C'est nécessaire que nous recevions d'autres têtes sur nos épaules. Là-dedans les humains peuvent si difficilement s'habituer, parce qu'ils aiment trop leurs bonnes vieilles têtes, ces vieilles têtes qui sont habituées à ne penser que ce que les humains ont l'habitude de penser depuis longtemps. Aujourd'hui nous devons modifier consciemment ce qui vit en nos âmes. Et ne tenez pas ça pour une tâche facile/légère; maint croit qu'il a déjà transformé ses concepts, il ne remarque pas du tout comment ils sont restés les vieux, particulièrement dans le domaine du système d'éducation. Là on fait de curieuses expériences. On parle aux gens de ce que la science de l'esprit produit de concepts dans le domaine de la pédagogie.

65

Vous pouvez parler avec des professeurs, des inspecteurs, des directeurs d'école très évolués qui vous écoutent et vous disent: Oui, c'est ce que je pense depuis longtemps, c'est exactement mon avis. Mais en réalité ils

auf seine gesunden drei Glieder stellt. Er kriegt sie gerade dadurch, seine Einheit, daß man ihn auf seine gesunden drei Glieder stellt. Die Menschen können eben heute durchaus nicht von ihren gewohnten Begriffen loskommen. Aber das ist heute das Wichtigste, daß wir nicht bloß glauben, daß einzelne äußerliche Einrichtungen umgewandelt werden sollen, sondern daß wir unsere Ideen, unsere Begriffe, unsere Empfindungen umgestalten müssen. Wir können schon sagen: Wir brauchen andere Köpfe auf unseren Schultern, wenn wir der Zukunft der Menschheit in heilsamer Weise entgegengehen wollen. Das ist notwendig, daß wir andere Köpfe auf unsere Schultern bekommen. Dahin können sich die Menschen so schwer gewöhnen, weil ihnen die alten Köpfe so lieb sind, diese alten Köpfe, die gewohnt sind, nur dasjenige zu denken, was seit langer Zeit zu denken sich die Menschen gewöhnt haben. Heute müssen wir in bewußter Weise umgestalten das, was in unseren Seelen lebt. Und halten Sie das nicht für eine leichte Aufgabe: Gar mancher glaubt heute, daß er seine Begriffe ja schon umgewandelt hat, er merkt gar nicht, wie sie die alten geblieben sind, besonders auf dem Gebiete des Erziehungswesens. Da macht man kuriose Erfahrungen. Man redet den Leuten von dem, was die Geisteswissenschaft als Begriffe auf dem Gebiete der Pädagogik erzeugt.

65

Sie können heute mit sehr, sehr fortgeschrittenen Lehrern, Schulinspektoren, -direktoren und so weiter reden, die hören Ihnen zu und sagen: ja, das habe ich schon lange gedacht, ja, das ist ganz meine Meinung. — Aber



pensent le contraire de ce que vous leur avez dit. Ils ont en fait une opinion contraire à la vôtre, mais ils l'expriment avec les mêmes mots que vous. Ils emploient le même langage, mais ils pensent le contraire! C'est ainsi que les humains échappent les uns aux autres aujourd'hui. Les mots ont perdu depuis longtemps le lien avec la spiritualité et c'est ce lien qui doit absolument être retrouvé, sinon nous n'avancerons pas.

Donc les tâches sociales résident bien 1 plus dans ce qui est d'âme que nous le 9 pensons habituellement.

er hat in Wirklichkeit die entgegengesetzte Meinung von der, die man ihm sagt. Er hat in Wirklichkeit die entgegengesetzte Meinung wie ich, aber er sagt die entgegengesetzte Meinung mit denselben Worten. Er sagt dieselben Worte – und hat die entgegengesetzte Meinung! Und so gehen die Menschen heute aneinander vorbei. Die Worte haben längst den Zusammenhang mit der Geistigkeit verloren, und dieser Zusammenhang muß unbedingt wieder gefunden werden, sonst kommen wir nicht vorwärts.

Also soziale Aufgaben liegen viel mehr im Seelischen, als wir gewöhnlich meinen.

